

**La problématique des noms propres
dans la traduction *Des jours sauvages* de Xabi Molia¹**

Somaya Fathi Al-Sayed²
Fathisomaya85@gmail.com

Mohamed Saad Ali³

Asmaa Lachine⁴

Résumé

Cette étude s'intéresse à commenter la traduction d'une sélection de noms propres et de termes scientifiques dans un roman intitulé *Des jours sauvages* de Xabi Molia. Un nombre de procédés y sont proposés pour la traduction d'un ensemble de signifiants monosémiques de façon qu'ils permettent au lecteur arabe de se familiariser avec le texte étranger sans le priver de ses bases culturelles. Enfin, nous discuterons la méthode appliquée pour la traduction des surnoms.

Mots clés : prénoms – pseudonymes – Surnoms

¹ Cette recherche est tirée d'une thèse de magistère intitulée : *Des jours sauvages* de Xabi Molia : Traduction vers l'arabe suivie d'une étude linguistique.

² Étudiante en Master de recherche à l'Université du Fayoum.

³ Professeur-adjoint de linguistique française et de traductologie et chef de département du français, Faculté des lettres, Université du Fayoum.

⁴ Maître de conférences de linguistique française, Faculté des lettres, Université du Fayoum

Introduction

Les noms propres occupent une place très importante dans le langage et dans la linguistique. Ils sont présents dans presque tous les domaines de la vie quotidienne. Mais malgré leur valeur et leur diversité, ils sont restés longtemps à l'écart des études linguistiques et même les grammairiens français ne leur ont pas donné beaucoup d'importance. Aujourd'hui, les études sur le nom propre sont de plus en plus nombreuses ; il est devenu un sujet d'intérêt pour les linguistes.

Le point essentiel de notre travail est d'aborder la traduction des noms propres et des surnoms dans le roman intitulé *Des jours sauvages* de Xabi Molia. De ce fait, la problématique de notre étude est la suivante : Quels sont les problèmes posés par les signifiants monosémiques ? Quelles sont les stratégies adoptées pour les traduire en langue-culture arabe ? Y a-t-il un rôle pour la paratraduction dans ce processus ? Quelle est la méthode appliquée pour la traduction des surnoms ?

Dans cette recherche, nous analysons la traduction des noms propres : les noms de lieux et les noms de personnages romanesques. Nous exposons aussi la traduction des noms fabuleux parus dans le roman en question. Nous étudions en détail la méthode appliquée pour

la traduction des surnoms. Enfin, nous nous attarderons sur les défis qui se posent en raison de l'intraduisibilité de certains noms.

1- les noms propres

Nous soulignons d'abord que le nom propre est « *une sous-catégorie des noms formé de termes qui, sémantiquement, se réfèrent à un objet extralinguistique, spécifique et unique, distingué par sa dénomination des objets de même espèce.* »⁵

La majuscule, en tant que marque des noms propres, est l'une des propriétés des langues d'origine latine. L'arabe ignore cette particularité. Une telle divergence au niveau graphique laisse parfois ses traces sur le processus de traduction entre les deux langues. À titre d'exemple, consultons la majuscule dans la phrase française suivante, elle informe le lecteur qu'il s'agit d'un nom propre :

Ex₁ : Dans la chaleur qui embrasait Longue Plage . p.123

Nous observons que le mot composé « Longue plage » est un mot français qui a un équivalent en arabe ; mais nous préférons le traduire par son sens en français pour être convenable à la langue moderne du

⁵ DUBOIS (Jean), Giacomo (Mathée), et Autres, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse -Bordas,2002,p.384

roman.

Nous remarquons que le romancier a bien réussi à employer ses propres expressions afin de décrire une telle scène au bord de la mer en été et il a bien parlé de la chaleur au bord de la mer surtout sur les plages.

في الحرارة التي كانت تملأ اللونج بلاج. ص ١٢٣

Ex₂ : Interdit d'accostage à Madère par un croiseur portugais». P.24

L'ajout d'un complément du nom empêche toute confusion et montre au lecteur qu'il s'agit d'un nom propre :

لقد قام طراد برتغالي بمنعها من أن ترسو في مادير. ص. ٢٤

En outre, la majuscule avertit le lecteur français quand il s'agit d'un groupe ethnique, surtout s'il est inconnu ou totalement absent du discours quotidien. La phrase suivante donne un exemple représentatif :

Ex₃ : Pour l'enterrement de Rémi, un Basque prénommé Gorka offrit de jouer du tambour en tête de la procession ». P.73

Appuyée par une petite note en bas de page, l'apparition dans la traduction des ajouts tels que "واحدًا من شعب" (membre du peuple), guide la compréhension et comble cette lacune de l'absence de majuscule en arabe. Le lecteur de la traduction pourrait ainsi déterminer à quoi

renvoie ce mot inhabituel :

ولمراسم الدفن تقدم فتي من الباسك يُدعى جوركا يعرض العزف على الطبل على رأس
الموكب. ص. ٧٣

En ce qui concerne les noms de villes étrangères connues, nous nous contentons de donner leurs noms arabes non accompagnés des noms français, car le lecteur arabe les reconnaîtra facilement :

Ex₄: et l'Amiral , appelé par son commerce de voitures au Tchad ou au Niger. P. 18

والأميرال الذي اتجه لتجارة السيارات في كل من تشاد والنيجر ص. ١٨

Ex₅ : Mais si c'étaient les basques qui avaient dispose le Twister à cet endroit ? Tholonet fit cette hypothèse et beaucoup y acquiescèrent avec dégoût.

Dans d'autres cas, l'apparition des noms français côtoyant les noms arabes, informe le lecteur que ces mots sont des noms propres.

Les décisions prises par le traducteur tout au long du processus de traduction dépendent du statut qu'il donne à son lecteur. Le traducteur se balance entre deux types contradictoires « d'images » qu'il se fait de ce lecteur :

« *Images d'un lecteur minimal, d'une part, auquel il faut tout expliquer; images d'un lecteur explorateur, d'autre part, capable d'aller très loin dans la lecture d'un texte d'origine étrangère* ». ⁶

Cette image n'est pas définitive. Un changement continu de position est effectué par le traducteur suivant « l'effet » souhaité par le texte source, et les conditions d'accueil dans le texte cible :

« *Elle (la qualité d'une traduction) doit donc être mesurée selon la capacité du document cible à transmettre avec justesse les données factuelles du document initial, mais aussi à reproduire les mêmes effets* ». ⁷

Dans son œuvre, Molia met en valeur des endroits éloignés, oubliés par le reste du monde. Leurs noms sont étrangers et difficiles à prononcer et même à être mémorisés. L'auteur cherche l'ambiguïté, car il veut éveiller la curiosité de son lecteur :

Ex₆ : Ou bien il proposait à sa femme, pour les vacances, de relier des lieux qui s'appelaient entre eux par des échos sonores, Bandol-Oléron-

⁶ HEWSON (lance), « Images du lecteur », *palimpsestes* (la lecture du texte traduit), N° 9, Paris, presse de la Sorbonne Nouvelle, 1995, p.156

⁷ CANCIO (Carmelo), « *La Qualité fait vendre, mais comment vendre la qualité ?* », Traduire (la qualité en perspective), Paris, S.F.T/ Certex,2007,p.17

Roncevaux, Bordeaux-Bardos-Burgos, et alors, sans doute, des voyages agréables et remplis de surprises se donneraient à eux ». P. 80

Dans ce cas, la traduction ne devrait donner aucune information supplémentaire concernant ces lieux. Il ne faut pas dépasser les limites discernées par l'auteur. La fidélité à la portion d'information donnée par lui, est la recommandée : «(le traducteur) n'a pas le droit de compléter les idées que l'auteur de l'original n'a pas eues ». ⁸

Le destinataire de la traduction, comme celui du texte original, se posera les mêmes questions à l'égard de ces endroits. Il ne sera pas privé de ce court monologue stimulé par la citation des noms de ces villes éloignées. Le lecteur aura conscience - pour ne pas dire honte - de son ignorance :

اتفق مع زوجته على قضاء العطلات بشرط أن ترتبط الأماكن ببعضها البعض، باندول- أوليرون- رونسيفو، بوردو- باردوس- بارغوس، وبلا شك، ستكون رحلات ممتعة، لطيفة ومليئة بالمفاجآت. ص. ٨٠

⁸ REISS (Katharina), *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, traduit de l'allemand par C. Bocquet, France, Artois presse Université, 2002,p.18
(*) La traduction explicative est un « procédé (qui) a pour fonction de conserver la désignation étrangère et de permettre au lecteur-cible, par une courte apposition, de rattacher le mot inconnu à des notions qui lui sont familières», Reiss (Katharina), *la critique des traductions, ses possibilités et ses limites* Op.cit., p.101

Au contraire, le recours à la traduction explicative^(*) est un choix privilégié quand il s'agit des noms propres déjà connus pour le lecteur original. C'est le cas de la phrase suivante :

Ex7 : Et si les nouvelles n'étaient pas bonnes, ils descendraient vers les Canaries ». P.23

Le lecteur arabe est informé à travers la traduction que les « Canaries » sont des îles. Cet ajout paraît utile pour une parfaite transmission de l'image évoquée dans le texte original :

وإذا لم تكن الأخبار جيدة، فسوف يذهبون إلى جزر الكناري.
ص.٢٣

Un nom de la région française « Guyane », peu connu pour un lecteur arabe, risque d'être confondu avec « la Guyane française » qui est l'un des territoires français d'outre-mer. Pour éviter la confusion entre les deux lieux, la région est attribuée à la France dans la traduction :

Ex8 : Ils pourraient gagner la Guyane, les autorités françaises y établissaient des camps de réfugiés». P. 23

تمكنوا من الوصول إلى غيانا، وأقامت السلطات الفرنسية معسكرات للاجئين هناك.
ص.٢٣

Il convient de noter que Molia lui-même donne de courtes définitions à son lecteur français, l'exemple suivant reflète bien ce souci de clarté :

Ex₉ : et me revient en mémoire une liste de villes lointaines que Cooper psalmodiait dans la grotte, des capitales de l'Afrique : Bamako, Maputo, Luanda, Rabat, Yamoussoukro, Yaoundé....» pp. 233,234

Déplacer, dans la traduction, le nom très célèbre de « إرنست شاكلتون » au début de l'énumération aide, avec le contexte aussi, le lecteur à deviner rapidement le domaine dans lequel se range l'ensemble des noms propres cités. Il ne vaut pas la peine d'interrompre sa lecture pour aller chercher des informations détaillées sur eux :

Ex₁₀ : La chance revenait dans sa vie et il allait être un bon père, et il allait être valeureux comme les valeureux avant lui dont il aimait lire les faits d'armes, comme Ernest Shackleton, comme George Orwell sous les bombes fascistes, comme Magellan. » p.22

جاءته الفرصة مرة أخرى وسيصبح أبًا جيدًا، وسيكون شجاعًا كالشجعان قبله الذين أحب أن يقرأ عنهم، مثل إرنست شاكلتون، وجورج أروويل تحت القنابل الفاشية، ومثل ماجلان.

ص. ٢٢

L'adoption exagérée d'une traduction explicative pour certains noms propres, risque de dérouter le travail du traducteur. Le recours aux notes infrapaginales est recommandé, comme dernière solution, quand la clarification exige des détails qui dépassent les limites admises à l'intérieur d'une traduction. Nous citons un autre cas où les noms propres appartiennent à des personnes complètement méconnues par le jeune lecteur arabe :

Ex₁₁ : L'Amiral et sa femme s'émerveillaient de la douceur ce garçon qui leur réclamait des baisers et hochait la tête d'un air pénétré quand son père lui racontait un nouvel exploit de Bonaparte ou de Lawrence d'Arabie, grands hommes qu'il voulait lui faire admirer. » p. 17

Informé le lecteur de la traduction sur ces personnages, ne se fera qu'à travers au moins une phrase. Une intervention exagérée ne peut pas être tolérée. Cela amène à surcharger la traduction par des informations qui ne figurent pas dans le texte original. Le recours aux notes infrapaginales s'avère indispensable dans ce cas :

تعجب الأميرال وزوجته من رقة هذا الشاب الذي طالبهم بالتقليل، وهز رأسه مقتنعاً عندما أخبره والده عن إنجاز جديد لبونابرت أو لورانس العرب، وهم رجال عظماء أراد أن يتأبهوا به. ص ١٧

La traduction des antonomases^(*) pose en cas d'absence d'équivalent dans la langue cible, un défi à la pertinence de la traduction. Le cas du mot « kinésithérapeute » est un cas de figure :

Ex₁₂ : Elle avait réussi le concours de médecine et raconté un garçon énergique, bien dans sa peau, souriant, puis l'avait délaissé pour un kinésithérapeute bientôt chauve et incapable de raconter jusqu'au bout une histoire. p.57

Le mot du « kinésithérapeute » est, à l'origine, le nom de la profession médicale. La spécialiste de la kinésithérapeute :

*« Elle peut être commencée en milieu rhumatologique et poursuivie si nécessaire en centre de rééducation spécialisée (à condition que ce dernier en ait l'expérience) ou sous le contrôle d'un rééducateur ou d'un kinésithérapeute libéral ».*⁹

Nous nous sommes efforcée pour que la traduction reproduise les connotations du nom kinésithérapeute, ce qui est réalisé en choisissant le mot arabe « أخصائي علاج طبيعي » , dont le sens est plus proche de

(*) L'antonomase est « une figure de style par laquelle, pour désigner une personne, on utilise un nom commun à la place du nom propre, ou inversement un nom propre à la place d'un nom commun (...). L'antonomase est également un phénomène d'évolution linguistique.», Dubois (Jean), Giacomo (Mathé), et Autres, Dictionnaire de linguistique, op.cit.,p.40

⁹ Jacques (Sany), *Polyarthrite rhumatoïde de l'adulte : conception actuelle*, Paris, John Libbey Eurotext, 2003, p.262

celui de « masseur » qui veut dire que « *c'est la personne qui effectue des massages et exerce la kinésithérapie* ». ¹⁰

Toute traduction a sa part d'imperfection. Cette marge d'intraduisible n'est pas une annonce de la défaite du traducteur, il annonce plutôt la règle la plus pragmatique de la traductologie : « *Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il est impossible de conserver dans une traduction toutes les valeurs de l'original* ». ¹¹

Nous présenterons ci-dessous quelques exemples qui illustrent certaines lacunes lors de la traduction.

Ex₁₃ : Moi, apparemment, il m'appelait "Beni- oui- oui ." p. 188

Ici la dénomination n'est qu'un emprunt à l'anglais « Béni-oui-oui ». Cette dénomination devient la plus adoptée en anglais et en français . Elle est une figure de style. Quant à (La répétition, elle est la reprise d'un même mot ou d'une même expression). Dans cet énoncé, nous remarquons que le mot « oui » est répété deux fois

Ainsi, le phénomène en question est-il écouté, vu et compris dans une seule expression. Il faut avouer que la traduction ne comportait que l'aspect informatif du mot, malgré l'apparition de cet emprunt transcrit

¹⁰ Le Robert, dictionnaire en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com>. (Consulté le 28 septembre 2022)

¹¹ Reiss (Katharine), *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*.Op.Cit.p,135.

par des lettres arabes :

وإذا أنه دعائي بـ بني- وي- وي. ص. ١٨٨

Les interjections se distinguent par leur vivacité et par l'aspect familier qu'elles offrent au langage. Il faut avouer que ces dimensions ne sont tenues que quasiment dans le texte arabe. Si les équivalents donnés à ces interjections ont l'air littéraire, leur effet entraîne en quelque sorte une rupture avec le style du texte à traduire.

*« Interjections ou marqueurs interjectifs sont toujours ressentis comme des éléments hétérogènes sur l'axe syntagmatique (...) les uns comme les autres sont généralement en rupture avec le flux du discours ».*¹²

Examinons le cas suivant où « نعم, » considéré en arabe comme préposition de réponse, est redoublé dans la traduction pour marquer l'excitation de l'Amiral et son accord mentale sympathisant de son fils :

Ex₁₄ : ouais.. fit l'Amiral » p.19

نعم. قال الأميرال ص. ١٩

Dans une autre phrase dans le texte paraît une interjection très expressive. Un mot invariable pouvant être employé isolément pour traduire une attitude affective de la personne qui parle. « Ho » c'est une

¹² Sini (Lorella), *Mots transfuge et unités sémiotiques transglossiques, onomatopées et noms propres de marques*. Torino, Italia, L'Harmattan, 2005, pp.24-25

interjection qui est employée pour interpeller. «*Servant à exprimer l'étonnement*». ¹³

Ex15 : Ho ! », puis : Y a quelqu'un ? P.135

« أوه ! » ، وبعد ذلك : « هل هناك أحد؟ ». ص. ١٣٥

2- Les surnoms

Pendant la traduction proposée d'une langue vers l'autre, nous rencontrons des expressions et des noms inconnus comme les noms de quelques personnes ou de quelques lieux. Nous pouvons souligner qu'un surnom est à l'origine un nom composé, désignant différents noms par l'addition au prénom ou au nom d'une personne. Celui qui s'écrit toujours avec une majuscule et généralement sans trait d'union. Il faut lui faire une note en bas de page, mais nous ne le traduisons pas et nous pouvons le considérer comme un nom propre.

Et pour mettre au jour une telle traduction qui serait acceptée par le lecteur et par les critiques littéraires, nous affirmons qu'il y a une simple façon pour bien abréger un prénom ou un nom, ce qui lui confère alors une consonance plus familière ou amicale. Nous utilisons un prénom existant, plus court, partageant une ressemblance

¹³ Le Robert, dictionnaire en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com> (consulté le 2 octobre 2022).

phonétique avec le prénom réel.

Au cours de notre traduction de ce roman contemporain, nous observons qu'il s'agit d'une façon de s'approcher de celui-ci et d'affubler du nom de la façon que l'on choisit. Le surnom a, en conséquence, un rôle important étant donné qu'il personnalise la relation pour créer une complicité et une collusion. Plus doux, plus abrégé et en général plus ludique, il entretient le lien et l'affection. « *Un surnom est le plus irréfutable des arguments.* »¹⁴

En effet, nous observons les expressions de notre romancier qui essayait nous peindre son monde particulier en utilisant des noms par exemples :

Ex₁: « L'Amiral », c'est le surnom de Thomas. Il est l'un des personnages principaux de l'histoire. C'est le capitaine du navire. En France, ils ont l'habitude de dire «L'Amiral » au leader du bateau ou du navire. Nous l'avons traduit par « الأميرال ».

Ex₂: « zombie », c'est un terme utilisé à l'origine en français. Il signifie *une personne qui a un air absent, qui est dépourvue de toute*

¹⁴ William Hazlitt, Voir sur <https://citations.ouest-france.fr>. (Consulté le 4 octobre 2022)..

*volonté.*¹⁵ *C'est une personne fictive ayant perdu toute forme de conscience et d'humanité, au comportement violent envers les êtres humains et dont le mal est terriblement contagieux.*¹⁶ C'est le surnom des personnages qui portent l'épidémie du virus Corona. Nous avons choisi de le traduire par « الزومبي ».

Ex₃ : « Alba », c'est le surnom d'Albany, la fille ainée de l'Amiral. Elle est le deuxième personnage principal dans l'histoire. Elorriage aimait tellement Albany et l'appelait souvent Alba. Nous l'avons traduit par « ألبا ».

Ex₄ : « Zatopek », c'est le surnom d'Albany. Quand elle est entrée le stade, elle allongeait en vain sa foulée pour rattraper sa devancière, il n'avait vu, lui, que le corps bizarrement penché d'Albany quand elle courait et le sourire peiné sur son visage qui lui valait d'être surnommée « Zatopek » dans le club où elle entraînait. Zatopek, signifie la personne qui a une capacité de super dans la course. Nous l'avons traduit par « ذاتوبيك ».

Ex₆ : « Twister », c'est le surnom du nouveau bateau construit par les

¹⁵ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/zombie>.

¹⁶ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Zombie>.

survivants sur l'île après quelques jours du naufrage. Nous avons choisi de le traduire par « تويستر ».

« Le vieux cubain », c'est le surnom de Max Roussel. Celui qui habite à Cuba. Nous avons eu recours à le traduire par « الكوبي العجوز ».

Ex7 : « Un Basque », C'est le surnom de Gorka .Celui qui habite le Pays basque ou qui en est originaire. Nous l'avons rendu par « من شعب واحد الباسك » .

Ex8 : « la Collabo », c'est le surnom de Véronique Martz. Une collabo est un individu qui, durant la Seconde Guerre mondiale, a aidé les soldats allemands dans leurs actions. Le terme peut désigner toute personne s'associant avec une idée ou un individu jugé néfaste. Nous avons choisi de le traduire par « لا كولابو » .

Ex9 : « Sandy », c'est le surnom de Sandrine, l'ex-femme de Léonard, celui qui est l'un des derniers à monter sur le ferry. Une semaine après le naufrage, elle lui annonça qu'à partir de ce jour ils étaient divorcés. Nous l'avons traduit par « ساندي ».

Ex10 : « Sull », c'est le surnom de Sullivan, le fils de Yvan Collardi, le patron de bar que le père d'Albany avait fait enfermer juste après

leur arrivée sur l'île. Nous l'avons rendu par « سولي ».

Ex₁₁ : « Roumi », c'est le surnom de Rémi, le petit garçon d'Albany. Nous l'avons traduit par « رومي ».

Ex₁₂ : « Dort Babinov », c'est le pseudonyme d'un grand artiste, avec lequel Charlie a travaillé mais son vrai nom n'est pas mentionné dans le roman. Nous avons choisi de le traduire par « دورت بابينوف ».

Ex₁₃ : « la cheffe », c'est le surnom d'Albany. Après la mort de Thomas, qui était capitaine du navire, sa fille aînée, Albany, a prit le commandement. Ce terme est employé depuis le XXe siècle pour désigner les responsabilités et l'autorité exercées par une femme. Il s'agit de la féminisation du mot : chef. Nous l'avons traduit par « »
القائدة

Ex₁₄ : « la fouine », c'est le surnom de Alice, la fille d' Elorriage. En France, ils ont l'habitude de dire « fouine », à la personne qui attaque lâchement les autres. Nous avons eu recours à le traduire par « »
المراوغة

Ex₁₅ : « Béni- oui- oui », c'est le surnom de Tholonet. Ce surnom signifie que un ou une personne toujours disposée à approuver les actes

de ses supérieurs, les initiatives du pouvoir en place. Nous l'avons rendu par « بني-وي-وي ».

Ex₁₆ : « le syndicaliste », c'est le surnom de Jérémie Castellan. Il est l'un des saboteurs sur l'île . Avec son visage avenant et son tempérament sociable Jérémie faisait l'effet de un bon gars. Ce titre compte la personne qui fait partie d'un syndicat et y joue un rôle actif. Nous avons choisi de le traduire par « النقابي ».

Ex₁₇ : « Turlutte 1^{er} », c'est le surnom d'Albany. Quand Albany était au lycée, les petits cons voulaient qu'elle les emmène dans le parc du lycée et lorsqu'elle a refusé, ils lui ont donné ce surnom pour se moquer d'elle. Nous l' avons traduit par « **الدرس الأول الذى تعليمه يكلف الكثير** »

Conclusion

Dans la traduction de ce roman, nous avons adopté la traduction explicative comme solution possible pour la traduction des signifiants monosémiques. Si ce choix est critiqué par certains théoriciens, nous l'utilisons dans certains cas déterminés et dictés par le contexte. Tout cela se fait pour aider le lecteur à bien suivre la traduction et à comprendre les éléments pour être conforme à son environnement

culturel.

Hors le contexte informatif, l'expressivité a une place bien distincte dans la littéralité. Dans le cadre de la traduction, nous observons que le message ne serait ni saisi ni mutilé, même si un signifiant monosémique n'était pas remplacé par un autre équivalent dans une autre culture. Enfin, l'intraduisibilité d'un petit fragment du message ne devrait pas livrer le traducteur au désespoir. La compétence interprétative du traducteur se manifeste pleinement quand commence la recherche des équivalents stylistiques.

Bibliographie

1- Corpus

-MOLIA (Xabi), *Des jours sauvages*, Paris, Seuil ,2020

Références en français

- JACQUES (Sany), *Polyarthrite rhumatoïde de l'adulte : conception actuelle*, Paris, John Libbey Eurotext, 2003.
- MOUNIN (Georges), *les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- NORD (Christiane), *La traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes*, traduit de l'anglais par Beverly Adab, France, Artois presse, Université, 2008.
- OST (François), *Traduire, défense et illustration du multilinguisme*, Paris, Fayard, 2009.
- REISS (Katharina), *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, traduit de l'allemand par C. Bocquet, France, Artois presse Université, 2002.
- *Problématique de la traduction*, traduit de l'allemand par C. Bocquet, France, Economica,2009.
- RICOEUR(Paul), *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.
- SINI (Lorella), *Mots transfuges et unités sémiotiques transglossiques, onomatopées et noms propres de marques*, Torino, Italia, L'Harmattan, 2005.

Dictionnaires

- DUBOIS (Jean), Giacomo (Mathée), et Autres, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas, 2002.

-MOREL(Jean-Louis), BRIBES, *petit dictionnaire de citations*, S.L.,2003,519pp.

- MOUNIN (Georges), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Quadrige/ PUP, 1993.
- QUEVAUVILLIERS (Jacques), *Dictionnaire médical*, S.L., Elsevier Masson, 2009.
- REY (Alain) et chantreau (Sophie), *Le Robert, dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1993.
- ROBERT (Paul), *Le petit Robert*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1998.
- *Le petit Robert des noms propres*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1999.
- Thomas (Adolphe V.), *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, Paris, Librairie Larousse 1984.

Sitographie

1)-Site officiel de Xabi Molia :

- [http:// Molia.fr /](http://Molia.fr/)

II) Sites sur la langue française :

- [https:// dictionnaire, cordial- enligne.fr](https://dictionnaire.cordial-enligne.fr)
- [https:// www. Atilf.fr](https://www.atilf.fr) (Site d'analyse et traitement informatique de la langue française).
- [https:// www.entrtl. Fr](https://www.entrtl.fr) (Site du centre National de ressources Textuelles et lexicales)

- [https:// www.Larousse.fr /](https://www.Larousse.fr/)
- [https:// www.linguistes.com](https://www.linguistes.com)
- <https://www.france24.com>
- [https://dictionnaire.lerobert.com/definition/zombie.](https://dictionnaire.lerobert.com/definition/zombie)
- [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Zombie.](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Zombie)
- [https://citations.ouest-france.fr/citation-william-hazlitt/surnom-irrefutable-arguments-10329.html.](https://citations.ouest-france.fr/citation-william-hazlitt/surnom-irrefutable-arguments-10329.html)

إشكالية ترجمة الأسماء الشائعة في رواية الأيام الموحشة لتشابى موليا ملخص

اهتم هذا البحث بالتعليق علي ترجمة مجموعة مختارة من الأسماء العلم وبعض المصطلحات العلمية. حيث تم طرح عدد من الطرق من أجل ترجمة الألفاظ أحادية الدلالة بما يتيح للقارئ أن يستشعر ألفة مع النص الأجنبي مع الاحتفاظ بخصائص النص الثقافية. قمنا أيضاً بالتعليق على ترجمة الألقاب التي استخدمها المؤلف في النص الأصلي والطريقة المستخدمة لترجمتها.

كلمات مفتاحية: أسماء - أسماء مستعارة - ألقاب